

[Rencontres Animation Formation]

L'ANIMATION FRANÇAISE PASSÉE AU CRIBLE

La 10^e édition des RAF a confirmé la vitalité du secteur, mais aussi souligné ses fragilités, à l'heure des réformes, telle la réduction des branches professionnelles. ■ EMMANUELLE MIQUET

Du 14 au 16 novembre, à Angoulême, les 4^{es} Rencontres Animation Développement Innovation (Radi), puis les 10^{es} Rencontres Animation Formation (RAF) ont offert une radiographie aussi complète que précieuse aux plus de 340 professionnels de l'industrie recensés sur les deux jours et demi d'échanges. Une participation en hausse (+13%), particulièrement sur les Radi (+20%), comme l'an passé, qui traduit la soif d'information des studios, toujours plus en prise avec une technicité des problématiques, en parallèle des multiples réformes en cours. Outre celle de la réforme de l'audiovisuel public, dont l'impact majeur, pour l'animation, porte sur la suppression de France 4, les rencontres initiées par le pôle Image Magelis (en partenariat avec le CNC, le SPFA, l'Afdas, la CPNEF Audiovisuel, Audiens et la Ficam), ont été l'occasion de s'attarder sur la réduction du nombre de branches professionnelles de 700 à 200, prévue en 2019. Principale conséquence de ce rapprochement (ses détracteurs parlent de fusion): des branches différentes se retrouveront à négocier une seule et même convention collective, perdant ainsi leurs spécificités. Ce serait le cas de l'animation qui, "à l'époque, a choisi de faire cavalier seul", parce qu'elle "ne se reconnaissait ni dans la convention collective de la production audiovisuelle [qu'elle rejoindra probablement, in fine, Ndlr], ni dans celle de la production cinéma", a rappelé Stéphane Le Bars, le délégué général du SPFA.

-30 M€ POUR LE FONDS DE SOUTIEN AUDIOVISUEL AU CNC

Cette 10^e édition a toutefois été aussi ponctuée de bonnes nouvelles, principalement du côté des chiffres clés du secteur. Alors que la production de longs métrages repart à la hausse (cf. encadré), la masse salariale de l'animation française a, en 2017, et pour la troisième année consécutive, enregistré une "nouvelle hausse spectaculaire", à 171 M€

(+22%), selon les chiffres révélés par Audiens. Ces résultats, fruits d'un mouvement massif de relocalisation (qui a aussi ses aléas: 48% des recrutements devraient être difficiles dans les trois prochaines années selon les studios, souligne une étude du CPNEF et de l'Afdas), sont néanmoins fragiles, dans le contexte actuel, a insisté le SPFA. Outre le sort de France 4, le CNC présentera à son conseil d'administration du 29 novembre un plan d'économies du fonds de soutien audiovisuel à hauteur de 30 M€. ❖

✚ www.lefilmfrancais.com

Plus de détails sur les différentes annonces aux RAF.

La production cinéma remonte en 2018

Après une année basse, avec seulement cinq longs métrages d'animation agréés, les dix premiers mois de 2018 traduisent un regain, à sept longs, selon les chiffres révélés par le CNC aux RAF. Cinq sont d'initiative française: *Astérix: le secret de la potion magique*, *J'ai perdu mon corps*, *Le voyage du prince*, *Terra Willy* et *SamSam*. Les deux autres sont des coproductions minoritaires: *L'extraordinaire voyage de Marona* et *Vic le Viking*. Quatre autres films étant en cours d'agrément, 2018 devrait se terminer "dans la fourchette haute de la moyenne [annuelle des dernières années, Ndlr]", selon Benoît Danard, directeur des études des statistiques et de la prospective du CNC. Sur la même période, la fréquentation des films d'animation, toutes nationalités confondues, marque une baisse, en revanche: 20,2 millions d'entrées environ contre 24,4 millions, à date, en 2017. D'ici la fin 2018, et poussé par les sorties du nouvel *Astérix*, *Le Grinch* et *Spider-Man: New Generation*, "nous devrions être proches de 30 millions de tickets vendus", estime Benoît Danard, versus 31 millions en 2017.